

---

# Un projet à la croisée des arts *making off* de RéCréation

PAR VIOLAINE KANMACHER

---

Après avoir publié en avril, dans le numéro 270 de la revue, une première présentation, nous avons demandé à Violaine Kanmacher de nous faire découvrir, cette fois, les coulisses de la préparation de cette manifestation, remarquable par son ambition et son ampleur, avant de nous livrer quelques premiers éléments d'analyse, éventuellement transférables sur d'autres projets.

---



Violaine Kanmacher  
Commissaire d'exposition.  
Responsable  
du département jeunesse  
de la Bibliothèque  
municipale de Lyon.



du 6 avril au 29 juin 2013, le réseau de la Bibliothèque municipale de Lyon, en collaboration avec plusieurs structures culturelles de la Ville, a accueilli RéCréation : une « cité de la culture » ouverte aux enfants de tous les âges.

Un temps fort pour s'immerger dans les richesses de la création contemporaine, découvrir des artistes, mais aussi rencontrer les métiers de la création (costumier, réalisateur, régisseur)... approcher des œuvres, visiter les coulisses, expérimenter les arts vivants, oser l'art numérique avant de prendre part à son tour à l'acte de création.

Dans le miroir que nous tend la création contemporaine, quel reflet du monde y voyons-nous, et plus particulièrement, quelle vision s'y dessine pour la jeunesse ? Quelle part d'enfance intervient dans le travail des artistes et créateurs et comment nous la transmettent-ils ? Créer pour le jeune public, qu'est-ce à dire ? Comment permettre la rencontre ?

La Bibliothèque municipale de Lyon s'est emparée de ces questions en explorant tous les champs et les pratiques de la création contemporaine : les arts numériques, les arts plastiques et les arts vivants. RéCréation se voulait une caisse de résonance valorisant la richesse et la diversité des acteurs présents sur le territoire lyonnais et en région Rhône-Alpes<sup>1</sup>.

L'exposition a été présentée avec le sous-titre « Arts et culture nouvelle génération » comme un manifeste pour le nouveau projet d'établissement qui exprimait sa volonté d'ouvrir et de légitimer l'art pour les enfants à la Bibliothèque municipale de Lyon, ainsi qu'une nouvelle façon de travailler les projets de façon fédératrice et transversale à l'échelle du réseau.

## GENÈSE D'UN PROJET : DES COLLECTIONS JEUNESSE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Le projet initial était de proposer une exposition pour le jeune public, mais que choisir : un illustrateur ? Un thème ? Une œuvre à explorer ? Nous constatons tous les jours que l'édition jeunesse est en effervescence : la richesse et l'audace de l'album contemporain répondent avec intelligence à la qualité des textes proposés au jeune public et l'album devient un espace de création très convoité par les artistes. C'est à partir de ce constat que nous avons imaginé « RéCréation », un projet culturel qui met en lien la richesse des collections pour la jeunesse avec la création contemporaine.

Très rapidement, nous avons souhaité que l'exposition soit accessible aux plus jeunes, sans pour autant la cibler « enfance ou jeunesse » mais en laissant à tous la possibilité de découvrir ces champs de la création. Le modèle « cité des enfants/cité des sciences » nous plaisait dans sa conception de la médiation. Nous voulions que les histoires se racontent sur papier, sur tablettes ou sur écran : que les beaux livres, applications, albums vidéos ou courts-métrages de films d'animation inédits soient autant de clés pour atteindre l'imaginaire. Que les livres, comme les œuvres artistiques, racontent plus que de belles histoires, qu'ils invitent à la rencontre et proposent à tous des expériences nouvelles.



www

recreation.bm-lyon.fr/



L'équipe des mini-guides  
RéCréation le jour de  
l'inauguration.

**Poser des questions directement aux artistes, signifier l'émotion ressentie pendant sa visite, laisser des traces de son passage, écouter les livres se présenter...**

Les domaines d'exploration étaient nombreux (arts plastiques, cinéma, arts numériques, danse, design, illustration, théâtre, musique), c'est pourquoi nous avons constitué une équipe-projet composée de collègues de tous horizons (musique, artothèque, arts vivants, espaces numériques, des médiateurs et des collègues du secteur jeunesse) pour construire à la fois l'exposition de la bibliothèque de la Part-Dieu et la programmation sur l'ensemble du réseau.

Une fois cette équipe réunie, nous avons contacté des partenaires culturels, prêts à s'engager avec nous dans cette aventure. La Maison de la danse, le Théâtre Nouvelle Génération, le festival Nuits sonores, mais aussi de jeunes artistes Rhône-Alpins. Nous n'avions alors qu'une idée abstraite de notre projet, et c'est ensemble que nous avons bâti cette cité de la culture.

Poser des questions directement aux artistes, signifier l'émotion ressentie pendant sa visite, laisser des traces de son passage, écouter les livres se présenter... Nous avons imaginé, avec l'école de développement informatique Epitech, des dispositifs concrets avec le souci permanent de mettre la technologie au service du lien social afin de favoriser la rencontre entre les personnes : créateurs, visiteurs, médiateurs.

Restaient à trouver des financements extérieurs, pour aller aussi loin que possible dans l'ambition de notre projet tout en respectant les limites du budget que la BmL souhaitait investir. Outre les subventions institutionnelles que nous avons sollicitées et obtenues (Région Rhône-Alpes), nous avons aussi initié un mécénat pour l'action culturelle avec l'opérateur Orange qui nous a apporté, outre une aide financière, un apport matériel conséquent, mais aussi avec d'autres structures, galeries, magasins audiovisuels qui, tous, ont participé en prêtant gracieusement du matériel et des œuvres (25% du budget global).

## LE PROJET EN 10 PRINCIPES<sup>2</sup>

Pour porter en équipe un tel projet, il fallait tout d'abord nous entendre sur des bases communes, sous la forme d'une sorte de charte des moyens et des objectifs. Voici ceux qui nous ont servi de fil rouge pendant le projet.

### 1. Des choix artistiques et esthétiques ambitieux

Les œuvres présentées dans l'exposition, les spectacles et concerts programmés ont fait l'objet d'une véritable sélection pour être le reflet de la créativité et de la qualité de la création contemporaine dans tous les domaines.

### 2. Du sens

Chacune des propositions faite dans le cadre de RéCréation fait sens, apporte un éclairage à l'ensemble, rien n'est prétexte ou décoratif.

### 3. De la créativité et des étincelles

Il s'agit de nous adresser au jeune public selon deux axes : en faisant grandir leur monde imaginaire et en nourrissant leur soif de savoir. Entre le rêve et la curiosité, expérimenter pour mieux comprendre : « jouer, créer, rêver » sont les trois postures que nous avons mises en avant.

### 4. Accessibilité

La question de l'accessibilité a été au cœur de nos préoccupations : comment transmettre le contenu, comment permettre aux enfants, même non lecteurs, suffisamment d'informations ? Comment rendre le parcours intuitif ?

Comment rendre accessible aux plus grands, aux personnes adultes ou empêchées notre ville imaginaire et ses différents bâtiments ?

#### 5. Soin particulier apporté à la médiation

En réponse aux questions précédentes, nous avons pensé l'exposition comme un terrain d'expérimentation, en prenant en compte le corps tout entier dans la relation à l'œuvre. Nous ne souhaitons pas être dans une approche intellectuelle à l'art mais sensorielle, émotionnelle. Pour cela, nous avons privilégié une médiation avant tout humaine, en recrutant des médiatrices pour accueillir et accompagner le public, mais en formant aussi tous les collègues en charge de la surveillance des espaces aux contenus de l'exposition.

#### 6. Exigence : une certaine idée de l'enfance

Plus que tout, chaque proposition correspondait au principe du respect dû aux enfants et aux familles à la fois dans ce qu'on leur propose et la façon dont on le leur propose. Peut-être plus encore parce que l'enfant est encore un être en construction, l'exigence de qualité était primordiale.

#### 7. Principe de co-construction

Notre souhait était de favoriser l'implication des publics dans l'exposition, ainsi les espaces ont-ils été pensés pour évoluer en fonction des présences et des passages, les visiteurs pouvant laisser une trace de leur passage, interagir avec l'œuvre ou les autres visiteurs. Par ailleurs, à travers la possibilité de poser directement des questions aux artistes (via le module du guichet du savoir), nous souhaitons privilégier des contenus en construction permanente.

#### 8. Développement durable

Il nous a semblé important d'inscrire tout le projet dans une démarche de développement durable. C'est pourquoi nous avons passé au filtre de la norme iso 26000 les objectifs de RéCréation. Et même si tous n'ont pas été atteints, chacun d'entre eux a servi d'horizon à notre travail.

#### 9. Management de projet exigeant, transparent et ouvert

- Un travail en transversalité par le dialogue avec les équipes impliquées. Un souci tout particulier a été apporté à la communication interne du projet, pour que toutes les équipes, même celles qui étaient apparemment éloignées du propos, puissent en suivre l'évolution et éventuellement participer, d'une manière ou d'une autre, à sa construction.

- Un projet partenarial avec les institutions culturelles de la ville.

Le territoire lyonnais est riche d'institutions culturelles, et nous voulions que cette exposition puisse être une plateforme pour présenter la diversité des propositions, et inviter nos publics à découvrir les autres établissements.

- Un partenariat avec les écoles, les universités, implication des étudiants. La cible des 15-35 ans est une priorité pour la BmL, nous avons donc choisi de travailler avec les étudiants sur différents aspects du projet, notamment la scénographie, le site web ou la médiation culturelle et numérique. Une vingtaine d'étudiants ou de jeunes adultes ont accompagné ce projet, enrichissant de leur regard et de leurs compétences notre travail.

#### 10. De la curiosité et de l'enthousiasme

Parce que c'est indispensable !

*Entre le rêve et la curiosité, expérimenter pour mieux comprendre : «jouer, créer, rêver» sont les trois postures que nous avons mises en avant.*





↑

RéCréaville, le site de l'exposition  
recreation.bm-lyon.fr.

↓

L'atelier des illustrateurs,  
affiches-jeux sérigraphiées,  
édition grain de sel /  
revue Georges.



→

Le jardin bibliothèque avec son arbre à livre et l'espace création numérique.

↓

« Mémoire de feu » de Xue-Feng Chen.



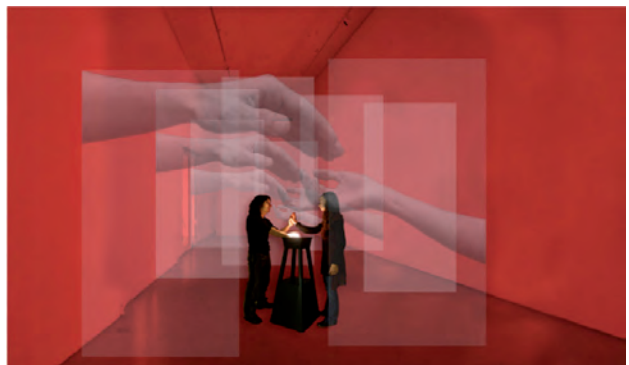
↓

La fabrique du cinéma, autour d'un praxinoscope pour comprendre comment l'on passe d'une image fixe à une image animée.



↘

Rencontres réelles et imaginaires, Scénocosme.



↘

Devant Mecanium, l'orchestre de Pierre Bastien.



**Une odeur de barbapapa et de crêpes flottait dans le hall, et chacun semblait avoir retrouvé quelque chose de son enfance : non pas des souvenirs, mais une certaine capacité d'émerveillement et de rapport ludique au monde.**

VIOLAINE  
KANMACHER

## TROIS MOIS D'OUVERTURE : PREMIERS BILANS

RéCréation a fermé ses portes le 29 juin, le cinéma ne projette plus de courts-métrages, les mecaium se sont tus, il n'est plus possible de danser à la bibliothèque ou de faire des rencontres étranges et imaginaires dans le labyrinthe créé par Scénocosme. Mais en trois mois, grâce aux 110 rendez-vous proposés sur tout le territoire lyonnais, ce sont plus de 250 000 personnes qui ont pu rencontrer la création contemporaine, croiser des œuvres, participer aux ateliers, assister aux concerts, aux journées d'études. 150 groupes d'enfants de tous âges ont été reçus et accompagnés, des classes ont monté des projets sur l'année avec les bibliothèques autour du théâtre, des arts plastiques, du cinéma ou du numérique.

## RETOURS DU PUBLIC

Il y avait quelque chose de magique le 6 avril, jour de l'inauguration, prévue à 15h. Le matin, nous avons réuni une douzaine d'enfants volontaires et nous leur avons fait tester en avant-première l'exposition. Sans aucune explication préalable, ils se sont emparés des espaces, ont intuitivement construit leurs parcours, se sont sentis chez eux. Leur émerveillement devant les œuvres, leurs rires, leur envie de rester plus longtemps dans les espaces nous ont convaincus que nous avons fait les bons choix.

À 15h, chacun était à son poste, en charge d'accueillir le public qui, à son tour, découvrait notre ville imaginaire et ses quartiers. Là encore il fallut peu de temps pour que tous, grands et petits, partagent des histoires sur papier ou sur tablette, dansent, dessinent sur les murs, jouent. Une odeur de barbapapa et de crêpes flottait dans le hall, et chacun semblait avoir retrouvé quelque chose de son enfance : non pas des souvenirs, mais une certaine capacité d'émerveillement et de rapport ludique au monde.

Ensuite, le succès ne s'est pas démenti (plus de 50 000 visiteurs dans les deux salles d'exposition à la Part-Dieu) et le public est revenu pour découvrir les contenus sans cesse renouvelés dans l'exposition. Nous rencontrions très régulièrement des enfants accueillis avec leurs classes qui revenaient en guidant, expliquant à leurs parents les différentes œuvres présentées. Notre réussite réside vraiment dans cette incroyable mixité des publics et des échanges qui ont pu naître des rencontres entre générations autour d'une œuvre.

## RETOUR DES COLLÈGUES

Un tel projet n'a pas obtenu au début l'adhésion de tous les collègues sollicités pour participer. Le « jeune public » étant habituellement dévolu aux secteurs jeunesse, ils ne voyaient pas bien l'intérêt de s'impliquer. Et puis subsistait cette question de « l'art pour enfants », existe-t-il ? Quel est-il ? Comment définir l'enfance ? À qui s'adresserait cette exposition ? Toutes ces questions ont fait l'objet de longues discussions entre nous, et sont sans doute pour beaucoup dans cette réussite collective.

Une fois le projet imaginé et présenté, il soulevait d'autres inquiétudes, fondées elles aussi : n'est-ce pas trop ambitieux ? Avons-nous les moyens, techniques et humains notamment, de proposer cela ? Est-ce vraiment notre



rôle? Nous redoutions les dégradations, le manque de contenu et l'incompréhension des publics, les pannes sur les installations... Un grand mystère planait jusqu'à l'ouverture, il était difficile d'imaginer ce que serait l'exposition car la plupart des œuvres n'ont été installées et mises en marche que dans les derniers jours. Mais la confiance a toujours été présente.

Au final, l'adhésion a été vraiment forte parmi l'équipe de la bibliothèque. Beaucoup sont très heureux de cette proposition ambitieuse qui change, dérange un peu... Les publics jeunesse ou familiaux se mélangent aux étudiants, aux chercheurs et aux curieux. Tous reçoivent bien les propositions malgré le caractère très libre de la visite et le propos très hétérogène. Mais les limites d'un tel projet tiennent à son ambition en terme de mobilisation interne, très conséquente, et aux aspects de maintenance technique sur les nombreuses installations qui comportent de l'informatique et de l'électronique.

## RETOUR DES ARTISTES ET DES PARTENAIRES

Exposer des œuvres d'art contemporain dans une bibliothèque, c'est un défi qu'ont relevé les artistes présents dans RéCréation. Ce fut aussi pour eux l'occasion de rencontrer un public différent de celui des galeries et des musées où ils sont habituellement présentés. J'ai en tête la rencontre de Xue-Feng Chen, plasticienne en résidence au département jeunesse, réjouie de voir les enfants ramper jusqu'à sa sculpture Anaana (photo) et venir la caresser. Elle m'expliquait qu'elle aimait voir ses œuvres vivre, se dégrader éventuellement, que c'était toujours mieux que de prendre la poussière dans le salon d'un collectionneur. Je me souviens aussi du duo Scenocosme le jour de l'inauguration, discutant sans relâche avec toutes les personnes saisies par leur installation « Rencontres réelles et imaginaires ».<sup>5</sup>

Il en ressort qu'à leurs yeux, la bibliothèque peut tout à fait être un lieu de création contemporaine, d'éducation artistique et culturelle et qu'ils étaient ravis d'y avoir leur place.

## CONCLUSION

Dans cette présentation, tout semble idyllique. Mais évidemment, comme dans tout projet, il y a eu quelques ratés, déceptions ou frustrations, qui seront évalués et analysés à l'heure du bilan. Cependant l'enthousiasme de toutes les personnes impliquées dans RéCréation, ainsi que les retours chaleureux du public nous font penser que nous avons eu raison de vouloir être ambitieux et d'explorer des chemins encore inconnus à la BmL.

De nombreux partenaires, institutionnels, artistiques, culturels, financiers, universitaires ont été surpris par la qualité de la proposition si bien qu'en portant un tel projet la Bibliothèque de Lyon a gagné une légitimité à se poser comme chambre d'écho de la vie culturelle d'un territoire.

À l'heure où nous nous interrogeons sur l'identité des bibliothèques, notamment sur celle d'un secteur jeunesse au sein d'une bibliothèque centrale, cette expérience nous invite à envisager de façon pérenne une telle structure dans le cadre de la réflexion de la rénovation de la bibliothèque de la Part-Dieu.

Une cité des enfants et de la culture à Lyon? Une envie réelle dont RéCréation aura peut-être été la première pierre. ●

**Les publics jeunesse, ou familiaux se mélangent aux étudiants, aux chercheurs et aux curieux. Tous reçoivent bien les propositions malgré le caractère très libre de la visite et le propos très hétérogène.**



↑  
« Anaana », de Xue-Feng Chen.

1. Lire à ce sujet l'article de présentation du projet dans *La Revue des livres pour enfants*, n°270.

2. Librement inspiré des principes de Declickid.

3. Signalons d'ailleurs l'interview des artistes du collectif No rules corp ou Arcosm qui présentent leur projet sur [recreation.bm-lyon.fr](http://recreation.bm-lyon.fr). Choisir « visite virtuelle récréaville » et le bâtiment « RécreaTV »